De Cluny à Auxerre, par la voie des « émotions ». Un parcours d'historienne du Moyen Âge : Barbara H. Rosenwein

Auxerre, Centre d'études médiévales, 28 et 29 juin 2012

Dominique Iogna-Prat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/12058>
DOI : 10.4000/cem.12058
ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 395-402
ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Dominique Iogna-Prat, « De Cluny à Auxerre, par la voie des « émotions ». Un parcours d'historienne du Moyen Âge : Barbara H. Rosenwein », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 24 août 2011, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/12058> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.12058>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

De Cluny à Auxerre, par la voie des « émotions ». Un parcours d'historienne du Moyen Âge : Barbara H. Rosenwein

Auxerre, Centre d'études médiévales, 28 et 29 juin 2012

Dominique Iogna-Prat

- 1 Le Centre d'études médiévales d'Auxerre organise régulièrement des ateliers sur un parcours d'historien(ne), auxquels sont conviés tous ceux, jeunes et moins jeunes, étudiants ou enseignants-chercheurs, qui souhaitent à la fois approfondir l'œuvre de référence ou s'initier à la complexité de ses tours et détours.
- 2 L'invitée est cette fois Barbara H. Rosenwein, bien connue des historiens du Moyen Âge, et spécialement des historiens travaillant sur la Bourgogne. Le parcours proposé partira de Cluny (objet de ses premiers travaux) pour aboutir à Auxerre (le lieu de la rencontre), en passant par la voie des « émotions », objet des recherches de Barbara depuis une bonne dizaine d'années.
- 3 On lira ci-dessous l'auto-présentation de son parcours par l'auteure, complétée d'une bibliographie exhaustive de ses travaux.
- 4 **Programme provisoire**
- 5 **1. Un parcours d'historienne**
- 6 Interventions : Lester K. LITTLE (Smith College, Northampton, Mass., USA) et Monique BOURIN (Lamop, université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- 7 **2. Dans le voisinage de la *French Theory* et des chartes clunisiennes : théories et méthodes**
- 8 Interventions : Eliana MAGNANI (CNRS, UMR 5594 Artehis) et Nicolas PERREAUX (université de Bourgogne, UMR 5594 Artehis, Dijon)
- 9 **3. Immunité et espace social au haut Moyen Âge**

- 10 Interventions : Geneviève BÜHRER-THIERRY (université de Marne-la-Vallée) et Laurent JEGOU (Lamop, université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- 11 **4. « Ego trouble », émotions et affects**
- 12 Interventions : Damien BOCQUET (université d'Aix-Marseille 1 Provence), Thomas GREENE (Loyola University, Chicago), Piroska NAGY (université du Québec à Montréal) et Warren PEZÉ (Lamop, université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- 13 **5. L'historienne face à elle-même**
- 14 Conclusions en forme de dialogue : Barbara H. ROSENWEIN et Dominique IOGNA-PRAT
- 15 Participants pressentis
- 16 Claudie AMADO, Sharon FARMER, Claude GAUVARD, Patrick GEARY, Maria HILLEBRANDT, Régine LE JAN, Mayke DE JONG, Maureen MILLER, Karl F. MORRISON, Franz NEISKE, Alain RAUWEL, Stephen WHITE et Élisabeth ZADORA-RIO

Bio-bibliographie

- 17 De Cluny à Auxerre, par la voie des « émotions » résume clairement la trajectoire de mes recherches. Mes travaux ont commencé par une étude de la liturgie à Cluny ; ils se sont orientés à la fin des années 1990 vers l'histoire des « émotions » – une qualification qui pose mille problèmes aux historiens de culture francophone – et je vais poursuivre dans cette voie en 2012 à Auxerre, où j'aurai la possibilité de revenir sur le passé et d'envisager l'avenir. Alors que mes centres d'intérêt peuvent paraître disparates, ils ont en fait la cohérence d'une quête unique : trouver les significations multiples et parfois cachées de la pensée humaine, des comportements et des institutions.
- 18 Alors que j'étais étudiante à l'université de Chicago, le professeur Lester K. Little m'a poussée à explorer l'interface entre mouvements religieux et société. À l'étude de la liturgie dans le Cluny du XI^e siècle, j'ai cherché à comprendre sa place démesurée en relation avec l'arrière-plan guerrier des moines, comme si la prière était une manière de bataille spirituelle, avec comme butin l'âme des hommes [bibliographie, III/53-54].
- 19 Cette première recherche a été le préliminaire à ma thèse de doctorat sur le Cluny du X^e siècle, publiée ensuite sous le titre *Rhinoceros Bound* (1982) [I/7]. Dans ce livre, j'ai soutenu que le premier Cluny a réagi aux troubles sociaux du X^e siècle dans la promotion d'un modèle monastique, qui met en valeur les rites, l'ordre et l'accomplissement de la loi. M'appuyant sur la théorie de l'anomie élaborée par Émile Durkheim et Robert Merton, j'ai avancé la thèse suivant laquelle la fragmentation de l'empire carolingien et la montée en puissance de seigneurs indépendants ont introduit une disjonction entre les idéaux monarchiques et les aspirations de la classe militaire. La vie monastique d'ordre et de contrôle menée à Cluny a été à la mesure de cette anomie et des antidotes qu'elle génère. En réponse, les moines ont proposé un nouvel idéal à l'homme d'armes : comme un « rhinoceros » tenu par les liens des lois divines – c'est-à-dire par les limites posées par ses tuteurs clunisiens –, il devait faire un usage vertueux de la violence, en défendant les pauvres et en s'opposant aux méchants.
- 20 Me tournant ensuite vers les donateurs de terre, j'ai commencé à étudier les chartes de Cluny, bénéficiant de l'aide généreuse de Joachim Wollasch et de son équipe de recherche à l'université de Münster, spécialement Maria Hillebrandt et Franz Neiske, qui avaient mis au point une base de données des milliers de donateurs, rédacteurs et

témoins apparaissant dans les chartes. Ayant recours au « *Gruppensuchprogramm* », qualifié comme tel par leur informaticien, ils mettaient à jour des groupes de noms récurrents. Équipée de ma propre base de données de noms de lieu, enrichie de la liste des noms lemmatisés fournie par l'équipe de Münster et stimulée par les recherches alors en cours sur la résolution des conflits dans le haut Moyen Âge, j'ai analysé, dans *To Be the Neighbor of Saint Peter* (1989) [I/6], le va-et-vient des relations des moines et de leur patron saint Pierre avec la population environnante – pour l'essentiel les laïcs dans le voisinage de Cluny –, qui donnaient, vendaient, échangeaient de la terre à/avec Cluny. J'ai ainsi découvert un système de « donner/prendre », dans lequel la terre servait autant de ciment social que d'objet économique.

- 21 Cluny avait des relations importantes non seulement avec ses voisins, mais aussi avec la papauté romaine. En 1095, le pape Urbain II délimitait une aire sainte et inviolable autour du monastère de Cluny : le « ban sacré », territoire consacré (*sacratus*), qui était, de façons diverses, porteur du symbolisme de l'autel majeur de Cluny – également consacré par le pape. Quelles étaient les origines de l'« immunité » qu'Urbain II déclarait instituer ? La question m'a amené à explorer, dans *Negotiating Space* (1999) [I/4], l'histoire de l'immunité et de l'exemption, à partir des privilèges de l'Antiquité tardive, puis des immunités royales et des exemptions épiscopales dans la France mérovingienne. J'ai examiné l'articulation immunité/*tuitio* – une institution de contrôle plutôt que d'affranchissement – dans les privilèges carolingiens, pour achever avec les développements des ^xe et ^{xi}e siècles, époque de nombreuses transformations de l'immunité et d'emplois jusqu'alors inconnus, telle la création du « ban sacré ».
- 22 Alors que je rédigeais ce livre, j'ai été invitée par Sharon Farmer à présider une session d'un colloque de l'*American Historical Association* sur « La construction sociale de la colère au Moyen Âge ». Ce fut pour moi l'occasion de découvrir un sujet de recherche encore très peu exploré. En matière d'émotions médiévales et modernes, le modèle qui prévalait était tiré du *Procès de civilisation* de Norbert Elias, écrit dans les années 1930. Sa conception des émotions médiévales – à ses yeux, impulsives, violentes, sans contrôle – était fondée sur une conception « hydraulique » des émotions, qui, à l'époque du colloque de l'*American Historical Association*, était presque universellement rejetée par les psychologues. J'avais toujours été intéressée par la signification sociale des conduites humaines. Les émotions pouvaient-elles être « historisées », replacées dans des périodes historiques, comme une matière autant sociale qu'intime et personnelle ? Dans *Anger's Past* (1998) [I/5], j'ai publié un ensemble d'articles sur le sujet. Après avoir passé en revue la littérature secondaire sur la question, j'ai publié un article « *Worrying about Emotions in History* » (2002) [III/31], dans lequel j'ai proposé un modèle reposant sur un segment social qualifié de « communautés émotionnelles ». Celles-ci étaient généralement identiques aux groupes sociaux, mais le chercheur amené à s'intéresser à elles devait prendre en considération les buts et les valeurs de chacune de ces communautés et voir, dans cette perspective, les façons dont la communauté en question privilégiait certaines émotions et en rejetaient d'autres, élaborait un « standard » d'expression émotionnelle et déterminait des composants affectifs des relations entre amis, ennemis, membres du groupe familial et étrangers.
- 23 Dans *Emotional Communities in the Early Middle Ages* (2006) [I/1], j'ai exploré quelques-unes des nombreuses communautés émotionnelles qui ont coexisté dans de nombreux endroits de l'Europe du haut Moyen Âge. Offrant un modèle d'une nouvelle façon d'écrire l'histoire des émotions, le livre rejette la notion de « procès de civilisation »,

proposant un autre type de dynamique historique. L'argument développé est qu'une histoire des émotions doit analyser les traits saillants d'importantes communautés émotionnelles, montrant comment et pourquoi elles ont pu voir le jour, qu'il s'agisse d'ascendant politique, d'un prestige nouvellement établi, du plaidoyer pour des fins et des valeurs considérées utiles et d'actualité, ou pour toute cause historique contingente s'imposant alors que d'autres voient leur importance changer ou décliner.

- 24 Le plus gros de mon travail depuis 2006 a été consacré à explorer l'histoire des émotions, qu'il s'agisse d'aborder des problèmes de méthode [par exemple, III/1, 4, 6, 11] ou d'étudier des communautés émotionnelles spécifiques [par exemple, III/2, 3, 5, 7, 8]. Toutes ces études sont préparatoires à une synthèse plus ample dans laquelle je proposerai une nouvelle approche de l'histoire des émotions propre à dépasser la césure (factice à mes yeux) entre le Moyen Âge et les temps modernes.

Bibliographie (par catégories et en ordre descendant par date de publication)

25 I. Livres

- 26 1. *Emotional Communities in the Early Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 2006 [poche, 2007].
- 27 2. Avec Sharon FARMER, *Monks and Nuns, Saints and Outcasts : Religion in Medieval Society. Essays in Honor of Lester K. Little*, Ithaca, Cornell University Press, 2000.
- 28 3. Avec Monique BOURIN, *L'an mil en 2000*, in *Médiévales*, 37 (1999).
- 29 4. *Negotiating Space. Power, Restraint, and Privileges of Immunity in Early Medieval Europe*, Ithaca, Cornell University Press, 1999.
- 30 5. *Anger's Past. The Social Uses of an Emotion in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1998.
- 31 6. *To Be the Neighbor of St. Peter. The Social Meaning of Cluny's Property, 909-1049*, Ithaca, Cornell University Press, 1989.
- 32 7. *Rhinoceros Bound. Cluny in the Tenth Century*, Pennsylvania, University of Pennsylvania Press, 1982.

33 II Manuels

- 34 1. *A Short History of the Middle Ages*, Peterborough, Ont., Broadview Press, 2001 [2^e éd., 2004 ; 3^e éd., University of Toronto Press, 2009].
- 35 2. *Reading the Middle Ages. Sources from Europe, Byzantium, and the Islamic World*, Peterborough, Ont., Broadview Press, 2006.
- 36 3. Avec Lynn HUNT et alii, *The Making of the West : Peoples and Cultures. A Concise History*, Boston/Bedford, 2003 [2^e éd., 2006 ; 3^e éd., 2009].
- 37 4. Avec Lynn HUNT et alii, *The Making of the West : Peoples and Cultures*, Boston/Bedford, 2001 [2^e éd., 2005 ; 3^e éd., 2009].
- 38 5. Avec Lester K. LITTLE, *Debating the Middle Ages : Issues and Readings*, Oxford, Blackwell, 1998 [trad. espagnole, *La Edad Media a debate*, Madrid, Akal, 2003].

39 III Articles

- 40 1. « Theories of Change in the History of Emotions », in J. LILIEQUIST (éd.), *Cultural History of Emotions in Premodernity*, Londres, à paraître.
- 41 2. « Les communautés émotionnelles et le corps », *Médiévales*, à paraître.
- 42 3. « Transmitting Despair by Manuscript and Print », in E. GERTSMAN (éd.), *Crying in the Middle Ages : Tears of History*, Routledge, à paraître en 2011.
- 43 4. « Thinking Historically about Medieval Emotions », *History Compass*, 8/8 (2010), p. 828-842.
- 44 5. « The Mystical Skeleton in the Thomistic Closet : Aquinas's Impassibility », *Journal of Medieval Religious Cultures*, 36/2 (2010), p. 233-246.
- 45 6. « Problems and Methods in the History of Emotions », *Passions in Context : Journal of the History and Philosophy of the Emotions*, 1/1 (2010), en ligne [<http://www.passionsincontext.de/>].
- 46 7. « Circles of Affection in Cluniac Charters », in D. BOISSEUIL, P. CHASTANG, L. FELLER et J. MORSEL (éd.), *Écritures de l'espace social. Mélanges d'histoire médiévale offerts à Monique Bourin par ses élèves et ses amis*, Paris, 2010, p. 399-418.
- 47 8. « The Political Uses of an Emotional Community : Cluny and Its Neighbors, 833-965 », in D. BOQUET et P. NAGY (éd.), *Politiques des émotions au Moyen Âge*, Florence, 2010, p. 205-221.
- 48 9. « Construire l'opinion publique : de l'ordre juste de l'amour de saint Thomas d'Aquin », in J. CLAUSTRE, O. MATTÉONI et N. OFFENSTADT (éd.), *Un Moyen Âge pour aujourd'hui. Mélanges offerts à Claude Gauvard*, Paris, 2010, p. 380-387.
- 49 10. « Love, Passion, Ecstasy, and Pain in Thomas Aquinas », trad. en hébreu d'Yitzak HEN, *Historia : Journal of the Historical Society of Israel*, 24 (2010), p. 23-37.
- 50 11. « Emotion Words » in D. BOQUET et P. NAGY (éd.), *Le sujet de l'émotion au Moyen Âge*, Paris, 2009, p. 93-106.
- 51 12. « Gender als Analysekategorie in der Emotionsforschung », *Feministische Studien*, 26(2008), p. 92-106.
- 52 13. « The Uses of Biology : A Response to J. Carter Wood's "The Limits of Culture ?" », *Cultural and Social History*, 4 (2007), p. 553-558.
- 53 14. « Les émotions de la vengeance », in D. BARTHÉLEMY, F. BOUGARD et R. LE JAN, *La vengeance 400-1200*, Rome, 2006, p. 237-257.
- 54 15. « Histoire de l'émotion : méthodes et approches », *Cahiers de civilisation médiévale [La médiévistique au XX^e siècle. Bilan et perspectives]*, 29 (2006), p. 33-48.
- 55 16. « Y avait-il un "moi" au haut Moyen Âge ? », *Revue historique*, 307 (2005), p. 31-52.
- 56 17. « Even the Devil (Sometimes) has Feelings : Emotional Communities in the Early Middle Ages », *The Haskins Society Journal*, 14 (2003), p. 1-14 (parution en 2005).
- 57 18. « Identity and Emotions in the Early Middle Ages », in W. POHL, *Die Suche nach den Ursprüngen : Von der Bedeutung des frühen Mittelalters*, Vienne, 2004, p. 129-137.
- 58 19. « *In gestis emendationibus* : Gregory the Great and the *Gesta martyrum* », in *Retour aux sources. Textes, études et documents d'histoire médiévale offerts à Michel Parisse*, Paris, 2004, p. 843-848.

- 59 20. « Eros and Clio : Emotional Paradigms in Medieval Historiography », in H.-W. GOETZ et Jörg JARNUT (éd.), *Mediävistik im 21. Jahrhundert: Stand und Perspektiven der internationalen und interdisziplinären Mittelalterforschung*, Munich, 2003, p. 427-441.
- 60 21. « Pouvoir et passion. Communautés émotionnelles en Francie au VII^e siècle », *Annales HSS*, 58/6 (2003), p. 1271-1292.
- 61 22. « I Sentimenti », in D. ROMAGNOLI (éd.), *Il medioevo europeo de Jacques Le Goff*, Milan, 2003, p. 347-353.
- 62 23. « Emotions and Material Culture : A “Site under Construction” », in G. JARITZ(éd.), *Emotions and Material Culture*, Vienne, 2003 (*Forschungen des Instituts für Realienkunde des Mittelalters und der frühen Neuzeit. Diskussionen und Materialien*, 7), p. 165-172.
- 63 24. « Emotional Space », in C. S. JAEGER et I. KASTEN (éds.), *Codierungen von Emotionen im Mittelalter/ Emotions and Sensibilities in the Middle Ages*, Berlin, 2003, p. 287-303.
- 64 25. « Visualizing a Dispute Resolution : Peter of Albano’s Protected Zone », in *Conflict in Medieval Europe : Changing Perspectives on Society and Culture*, Aldershot, 2003, p. 85-108.
- 65 26. « The Places and Spaces of Emotion », in *Uomo e Spazio nell’alto medioevo*, Spolète, 2003 (*Settimane di studio del Centro Italiano di Studi Sull’alto medioevo*, 50), p. 505-536.
- 66 27. « Francia and Polynesia : Rethinking Anthropological Approaches », in G. ALGAZI, V. GROEBNER et B. JUSSEN (éd.), *Negotiating the Gift : Pre-Modern Figurations of Exchange*, Göttingen, 2003, p. 361-379.
- 67 28. « Writing and Emotions in Gregory of Tours », in W. POHL et P. HEROLD (éd.), *Vom Nutzen des Schreibens. Soziales Gedächtnis, Herrschaft und Besitz*, Vienne, 2002 (*Forschungen zur Geschichte des Mittelalters 5, Österreichische Akademie der Wissenschaften, philosophisch-historische Klasse, Denkschriften* 306), p. 23-32.
- 68 29. « Emotions in History », *Bucema*, 6 (2002), p. 87-97.
- 69 30. « Inaccessible Cloisters : Gregory of Tours and Episcopal Exemption », in K. MITCHELL et I. WOOD (éd.), *The World of Gregory of Tours*, Leiden, 2002, p. 181-198.
- 70 31. « Worrying about Emotions in History », *American Historical Review*, 107 (2002), p. 21-45.
- 71 32. « Émotions en politique. Perspectives de médiévistes », in *Hypothèses 2001. Travaux de l’École doctorale d’Histoire*, université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, 2002, p. 315-324.
- 72 33. « Views from Afar : North American Perspectives on Medieval Monasticism », in G. ANDENNA (éd.), *Dove va la storiografia monastica in Europa ? Temi e metodi di ricerca per lo studio della vita monastica e regolare in età medievale alle soglie del terzo millennio*, Milan, 2001, p. 67-84.
- 73 34. « One Site, Many Meanings : Saint-Maurice d’Agaune as a Place of Power in the Early Middle Ages », in M. DE JONG, F. THEUWS et C. VAN RHIJN, *Topographies of Power in the Early Middle Ages*, Leiden, 2001, p. 271-290.
- 74 35. « Writing without Fear about Early Medieval Emotions », *Early Medieval Europe*, 10 (2001), p. 229-234.
- 75 36. « “Commentaire” to Eliana Magnani S.-Christen, *Le don au Moyen Âge : Pratique sociale et représentations : Perspectives de recherche* », *Bucema*, 4 (2000), p. 75-76.

- 76 37. « Property Transfers and the Church, Eighth to Eleventh Centuries : An Overview », in R. LE JAN, F. BOUGARD et C. LA ROCCA (éd.), *Les transferts patrimoniaux en Europe occidentale VIII^e-X^e siècle*, Rome, 1999 (*Mélanges de l'École française de Rome, Moyen Âge*, 111), p. 563-575.
- 77 38. « Perennial Prayer at Agaune », in B. H. ROSENWEIN et S. FARMER (éd.), *Monks and Nuns, Saints and Outcasts. Essays in Honor of Lester K. Little*, Ithaca, 2000, p. 37-56.
- 78 39. « Cluny's Immunities in the Tenth and Eleventh Centuries : Images and Narratives », in G. CONSTABLE, G. MELVILLE et J. OBERSTE, *Die Cluniazenser in ihrem politisch-sozialen Umfeld*, Münster, 1998, p. 133-164.
- 79 40. « Les bienfaiteurs de Cluny en Provence (940-1050) », in *Saint Mayeul et son temps. Millénaire de la mort de saint Mayeul, 4^e abbé de Cluny, 994-1994*, Digne-les-Bains, 1997, p. 121-136.
- 80 41. « Association through Exemption : St. Denis, Salonnnes and Metz », in H. KELLER et F. NEISKE (éd.), *Vom Kloster zum Klosterverband : Das Werkzeug der Schriftlichkeit*, Munich, 1997, p. 68-87.
- 81 42. « L'espace clos : Grégoire et l'exemption épiscopale », in N. GAUTHIER et H. GALINIÉ (éd.), *Grégoire de Tours et l'espace gaulois*, Tours, 1997 (sup. *Revue archéologique du Centre de la France*, 13), p. 251-262.
- 82 43. « Friends and Family, Politics and Privilege in the Kingship of Berengar I », in S. K. COHN JR. et S. A. EPSTEIN (éd.), *Portraits of Medieval and Renaissance Living : Essays in Memory of David Herlihy*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1996, p. 91-106.
- 83 44. « The Family Politics of Berengar I (888-924) », *Speculum*, 71 (1996), p. 247-289.
- 84 45. « La question de l'immunité clunisienne », *Bulletin de la Société des fouilles archéologiques et des monuments historiques de l'Yonne*, 12 (1995), p. 1-12.
- 85 46. « Le domaine clunisien en Provence (909-1049) », in D. IOGNA-PRAT, X. BARRAL I ALTET, G. BARRUOL et B. H. ROSENWEIN, *Saint Maïeul, Cluny et la Provence. Expansion d'une abbaye à l'aube du Moyen Âge*, Mane, 1994 (*Les Alpes de Lumière*, 115), p. 15-31.
- 86 47. B. H. ROSENWEIN, T. HEAD et S. FARMER, « Monks and Their Enemies : a Comparative Approach », *Speculum*, 66 (1991), p. 764-796.
- 87 48. « Le lit de Procuste de Guy Bois », *Médiévales*, 21 (1991), p. 11-16.
- 88 49. « Cartographic Patterns of Cluniac Monasticism », in A. B. CREEL et V. NARAYANAN, *Monastic Life in the Christian and Hindu Traditions. A Comparative Study*, Lewiston/New York, 1990, p. 323-360.
- 89 50. « Reformmönchtum und der Aufstieg Clunys. Webers Bedeutung für die Forschung heute », in W. SCHLUCHTER (éd.), *Max Webers Sicht des okzidentalen Christentums*, Francfort-sur-le-Main, 1989, p. 276-311.
- 90 51. « St. Odo's St. Martin : The Uses of a Model », *Journal of Medieval History*, 4 (1978), p. 317-333.
- 91 52. « Rules and the Rule at Tenth-Century Cluny », *Studia Monastica*, 19 (1977), p. 307-320.
- 92 53. B. H. ROSENWEIN et L. K. LITTLE, « Social Meaning in the Monastic and Mendicant Spiritualities », *Past and Present*, 63 (1974), p. 4-32.
- 93 54. « Feudal War and Monastic Peace : Cluniac Liturgy as Ritual Aggression », *Viator*, 2 (1971), p. 129-157.

94 **IV. Autres publications**

- 95 1. « Wie schreibt man die Geschichte der Gefühle ? William Reddy, Barbara Rosenwein und Peter Stearns im Gespräch mit Jan Plamper », *WerkstattGeschichte*, 54 (2010), p. 39-69.
- 96 2. « The History of Emotions. An Interview with William Reddy, Barbara Rosenwein, and Peter Stearns », *History and Theory*, 49 (2010), p. 237-265.